

# Les mains vertes

La lettre de l'association des collaborateurs d'élus verts et apparentés • **ACEVA** •



**EDITO**



## Salarié auprès d'élus écologistes: quezako ?

Dans notre actuel pays gourmand de millefeuilles administratifs et fier de sa démocratie représentative, il est des emplois bien particuliers : les salariés d'élus.

Ni esclave, ni gourou, ni apparatchik, que le salarié soit « chargé de mission », « assistant de », « collaborateur », « attaché auprès de » :

- il est forcément recruté sur des compétences précises liées à la fonction et éventuellement à la thématique de délégation ou d'intervention du ou des élus (si thématique précise il y a) ;
- il est toujours lié à la collectivité par un contrat stipulant précisément ses droits et devoirs (droit à la formation, devoir de réserve etc) ;
- il est souvent dans une forme de précarité liée à la durée déterminée du mandat ;
- il est parfois fin connaisseur du mouvement politique auquel adhère son élu ;
- il est de temps à autre élu par ailleurs et/ou militant ;
- il est un être humain libre et intelligent !

L'oiseau rare c'est vous, c'est moi, avec une diversité de parcours et surtout de multiples projets professionnels et envies personnelles (qu'elles soient de nature politique ou non) à vivre.

Temporairement ou durablement nous avons fait ce choix, nous sommes dans ce rôle en complément des travaux et actions des élus, des services rattachés à ces derniers et parfois du mouvement.

S'il est bien évident que la combinaison salarié/élu/mouvement politique a de multiples variables territoriales et surtout humaines, l'ACEVA a fait le choix de l'intelligence collective !

Cette démarche (entre autres en faisant vivre une liste de diffusion, en organisant des formations spécifiques avec le CEDIS...) est au service des projets portés par l'écologie politique. Elle doit être renforcée par une collaboration précise avec la FEVE (fédération des élu(e)s écologistes), tout particulièrement sur le volet ressources humaines.

Par ailleurs, un autre chantier de l'ACEVA reste la question du statut qui doit, en plus d'être débattue avec des élus écologistes, être traitée avec les autres formations politiques et surtout les syndicats de la fonction publique territoriale.

L'alternative n'est pas que pour les autres et que pour demain ; « les générations futures » ne sont pas si éloignées... C'est aujourd'hui, maintenant, ensemble dans le respect des rôles, fonctions, compétences et désirs de chacun(e), avec des outils adaptés (formation, charte, débat) que collectivement si nous le souhaitons l'ACEVA participera à faire vivre au quotidien l'écologie politique.

Pour le bureau de l'ACEVA,

**Emeline Baume, Présidente de l'ACEVA (sans avoir fait Sciences-Po !)**

<http://www.aceva.lesverts.fr>

**n°10. Avril 2011**

Association professionnelle des collaborateurs d'élus, l'ACEVA milite notamment pour qu'ils soient reconnus comme de véritables techniciens. Travail continu, il est nécessaire d'être vigilant pour ne pas laisser s'installer l'idée que les collaborateurs pourraient s'apparenter à des militants rémunérés ou à des élus supplémentaires (sans l'élection).

Des adhérents de l'ACEVA et du parti Europe-Ecologie - Les Verts (EE-LV) ont ainsi eu la mauvaise surprise de découvrir dans les questions soumises à référendum dans le parti des points inacceptables. Le point A-3 propose d'interdire, par le règlement intérieur, à des collaborateurs d'élus salariés de collectivité de s'investir dans des postes de responsabilité interne à EE-LV de même niveau. Au-delà de la probable illégalité de la proposition, il nous a paru choquant de jeter ainsi la suspicion sur une catégorie de militants qui font le choix de militer dans ce parti. L'ACEVA a donc écrit à EE-LV pour lui faire part de sa consternation quant à cette question. La version finale soumise aux adhérents a évolué, mais elle a conservé son caractère discriminant. Pour convaincre les adhérents d'EE-LV, un certain nombre de militants ont proposé un argumentaire consultable sur le site d'EE-LV.

L'ACEVA est ainsi parvenue à diffuser un peu plus l'idée que les collaborateurs d'élus sont de vrais techniciens de la chose publique et des salariés pas si différents des autres...

# Le bilan de mi-mandat

Elaborer un support de communication accessible à un large public, à même de rendre compte de l'action des élus, dans lequel ces derniers puissent se reconnaître, tout en étant attractif, synthétique mais exhaustif, sans tomber dans le fourre-tout... pas simple ! Alice Briant a relevé le défi haut la main (verte) pour les élus de la Communauté d'agglomération de Rouen-Elbeuf-Austreberthe. Témoignage.

.....  
**Alice :** J'ai une formation et une expérience en communication et je suis collaboratrice depuis 2009, à un poste à temps partiel créé à la suite des municipales et interco de 2008 (où j'ai également été élue conseillère municipale de ma ville, Mont-Saint-Aignan).  
.....

**LMV :** quels ont été les partis pris du groupe dans la conception générale du document ? Quels sont les écueils que vous avez identifiés et cherché à éviter ?

**Alice :** ici les collaboratrices sont très proches et échangent beaucoup. J'avais donc travaillé sur de nombreux supports lors des régionales, vu Stéphanie Cabantous (collaboratrice en Région Haute Normandie) qui avait travaillé sur son bilan, et utilisé tous ces retours pour concevoir le mien.

Au sein du groupe on s'est très vite accordés sur un document adapté à tous les lecteurs (grand public), court, varié, rythmé (par des parties bilan, prospective, interviews, zooms sur des combats correspondant au panel des actions des élu-es).

Faire un bilan de mi-mandat implique aussi 2 démarches parallèles : le bilan interne (organisation du groupe, communication, relations avec la majorité, analyse individuelle et collective...) et le bilan externe (celui qui rendra compte de l'action des élu-es au travers du document élaboré). La partie introspective est importante pour le groupe et permet de dire l'essentiel ensuite, dans le document externe.

C'est aussi un document qui doit parler de l'action écologiste sur le territoire et on a choisi une approche thématique, permettant de porter l'analyse sur les dossiers plutôt que les personnes. Notre bilan s'est structuré autour de trois grands domaines (environnement, aménagement, solidarités) et une fin de document prospective. Avec une passe finale pour harmoniser (équilibrer la place des élus, le poids des thématiques, les formes rédactionnelles différentes).

J'espère qu'on a ainsi évité la foire-à-tout (articles isolés dans tous les sens), le règlement de compte

entre élus, ou les promesses ou les justifications (en séparant le bilan de la prospective et des encarts plus revendicatifs).

**Vos bilans ont-ils été pensés en fonction de supports similaires édités par la majorité à laquelle appartient votre groupe ? Et si oui, à quels choix cela vous a t-il conduit ?**

Ce qui me souciait beaucoup plus à ce moment, c'est que notre bilan tombait en pleines cantonales, construction d'EE-LV, changement de logo national. Je m'étais posée cette question pour l'élaboration du blog d'élus, de la lettre, et plus généralement pour la communication écologiste au sein des institutions, où il y a un curseur juste à trouver entre une forme institutionnelle, qui nous affaiblit, et une



## Déplacements

### Transports en commun : faire bouger les lignes !

Il faut donner le choix aux gens : utiliser les transports en commun plutôt que sa voiture, c'est économiser 300 euros par mois. La CREA est en retard par rapport aux autres agglomérations (Lille, Nantes) avec deux fois moins de déplacements en transports collectifs qu'ailleurs. Nous avons proposé une stratégie de rattrapage : création d'une ligne de transports collectifs nord-sud, maillage en bus à haut niveau de service (BHNS), politique de stationnement incitative,

création de 10 000 places de parkings de dissuasion implantés stratégiquement, développement des tram-trains nord-sud et est-ouest. Alors que toutes les collectivités inaugurent leur projets lourds et renforcent leurs réseaux structurants sur les déplacements domicile-travail, notre agglomération peine à améliorer à la marge le réseau existant. Il est temps d'assumer une politique de déplacements collectifs ambitieuse.

### Déplacements doux

- Politique vélo : les déplacements en vélo ont doublé en 3 ans. Au bilan : réalisation de pistes cyclables (Boos, Montmain, Bihorel, Mont-Saint-Aignan)

et plan vélo prévoyant de passer de 150 à 300 kms de pistes cyclables en 2013. Pionnière en France pour la location de vélos à assistance électrique et pliants, outils d'intermodalité avec les transports en commun, la CREA a doublé le nombre de Velo'R à disposition et mis en place la prime à l'achat.

Cependant il manque la réalisation de pistes cyclables en cœur d'agglomération pour favoriser un usage quotidien et pendulaire du vélo. Nous sommes également favorables à la gestion publique associative ou coopérative des vélos en location sur l'ensemble du territoire de la CREA.

### Une victoire pour le nord-sud



Pour Cyrille MOREAU, Président du groupe des élu-es EELV et apparentés, l'amélioration de la ligne 6-7 est une victoire des élu-es mais aussi des associations. Sa mise en service, en reliant le zénith aux plateaux nord, divisera par deux le temps de déplacement entre ces communes ! Cette avancée montre le chemin que la CREA doit continuer de prendre pour changer la vie de ses habitants.



forme purement militante, qui n'est pas toujours adaptée pour rendre compte de l'action des élus.

Nous envisageons maintenant entre collaboratrices de faire évoluer nos supports de groupe politique ensemble pour gagner en lisibilité sur notre territoire.

**Quelle a été la méthode d'élaboration ?**

Encore une fois c'est l'échange entre collaborateurs qui est à la base de mes réflexions. En formation sur le bilan à Dijon (NDLR : organisée en partenariat Cédis/ACEVA lors des rencontres 2010

des élus municipaux, et qui ne demande qu'à être reproduite), beaucoup de collaborateurs ont fait part de leur expérience : 3 données semblaient conditionner la sortie effective du bilan : un budget, un contenu, un planning.

Notre première réunion sur le bilan a donc posé ces trois points, de manière ferme via le Président de groupe.

- Le financement envisagé a donné le ton au type de support (coût de conception, d'impression, diffusion militante). Chaque élu-e du groupe a participé au financement de ce support, en plus des reversements, de manière proportionnelle à ses indemnités. Une des clés pour faire baisser les coûts peut être de mutualiser la conception du document entre plusieurs collectivités (un modèle unique de bilan pour les groupes ville, région, CG...). Nous avons choisi cette option ici, et le bilan de la ville sera sur le même format.

- Le contenu a pris forme progressivement, sur la base d'un entretien individuel (avec une grille d'interview) et d'un tableau thématique recensant l'ensemble des réalisations, actions, combats, interventions du groupe pendant les 3 premières années de mandat. J'ai rédigé la version 1 qui a été harmonisée et repolitisée avec les élus, puis

Des difficultés de coordination avec ce qui continue de vivre autour du bilan : d'abord il fallait s'articuler avec la communication des cantonales, en le publiant juste avant la campagne. Ensuite, en intercommunalité on a moins d'échanges avec ses élu-es qu'en Région ou en municipalité, il fallait donc «parler bilan» à chacune des rencontres de groupe, déjà occupées par les sujets d'actualité politique.

Des difficultés relationnelles : il y a une problématique d'appropriation du travail (le collaborateur fait le bilan, mais c'est le bilan des élus..) et je n'ai pas trouvé mieux que de multiplier les phases de validation pour y palier (engager l'élu à chaque étape de travail), car c'est essentiel que les élus aiment le travail final, s'y reconnaissent, et ce n'est pas à la fin qu'on doit tout remettre en cause. La période de réalisation d'un bilan n'est pas facile, l'ambiance est parfois tendue, et le collaborateur en première ligne (il suffit de le savoir quand on commence, pour le relativiser !). Les élu-es sont ébranlés par le travail de bilan, car ils n'ont jamais fait autant qu'ils veulent, ou assez avancé une action, et nous leur demandons de quantifier, donner des preuves, rendre compte de ce qu'ils ont fait.

## Quelles ont été les retombées ?



Le bilan a été diffusé à l'occasion d'une «matinée-bilan» ouverte aux adhérent-es, bouclée par un point presse (formule compacte et efficace), puis mis sur le blog du groupe où il est consultable en ligne (formule peu coûteuse et très appréciée, via <http://www.impression-virtuelle.fr>).

Il semble avoir fonctionné auprès des militants (sa forme, son éco-format de poche très synthétique, et son mix bilan/combats), du grand public (facilité de lecture, compréhension des grands enjeux), des partenaires socialistes qui l'ont salué alors même qu'il les allume un peu. Leur remarque la plus drôle : « mais tous vos élu-es ont leur place dans vos supports ? ».

validée définitivement par le Président de groupe.

-Le planning global a été validé en début de projet et revu (15 jours de retard), avec marge de sécurité prévue (que j'ai utilisée en phase de relecture !). Il intégrait des dates-clés impératives par étape.

## Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Des difficultés de contenus : il faut trouver comment traduire les actions des élu-es, alors même qu'ils ne sont pas en responsabilité sur les sujets traités (nous avons 2 Vice-Présidents écologistes sur 45).

Il aura une seconde vie après les cantonales et tout au long des trois ans de mandat restants.

**NB :** Je prévois très vite de mettre mes supports (tableau thématique, grille d'entretien, planning excel, fiche projet) sur le site de l'ACEVA, et suis disponible auprès de tout collaborateur en phase d'élaboration d'un bilan si besoin. Et voici le lien vers le bilan de élu-es EELV et apparentés-es de la CREA : <http://www.impression-virtuelle.fr/BILAN.html>

**Les 2 planches reproduites ici sont extraites du bilan des élus de la CREA.**

Les 4 et 5 avril

 SUR NOS AGENDAS

# Collaborateurs d'élus dans les Conseils régionaux : participez à Dijon 2011

Depuis 2005, les conseillers régionaux et leurs collaborateurs se retrouvent dans le cadre de journées de formation, afin d'échanger sur leurs pratiques, de mutualiser leurs approches, de porter des prises de position en lien avec l'actualité des politiques publiques, qu'ils soient dans les exécutifs régionaux ou dans l'opposition.

Après les manifestations de 2005 et de 2006, cette septième édition, prendra une nouvelle fois place à Dijon. Organisées en partenariat avec le centre de formation **Cédis, la Fédération des Élu/es Verts et écologistes (FEVE) et l'Association des Collaborateurs des Élus Verts et Apparentés (ACEVA), en lien avec la Coordination des président/es de groupe en Régions et le groupe EELV au conseil régional de Bourgogne**, ces Rencontres associent sur **deux jours temps de formations et débats politiques**.

L'édition 2011 permettra notamment d'insister sur **la transformation écologique des territoires**,

abordée lors de la campagne électorale des Régionales l'an dernier, et dont la pertinence prend d'autant plus de force à un an des élections Présidentielles et législatives.

Ces formations seront aussi l'occasion de nous retrouver pendant des moments conviviaux. Pour ceux arrivés dès lundi, nous nous retrouverons à partir de 19h30 sur la Péniche Cancale, bistrot spectacle et haut lieu culturel dijonnais, pour un apéritif dinatoire. Et mardi soir, le Cédis nous convie à un buffet festif dès 19h00 au Palais des Ducs de Bourgogne, actuelle mairie de Dijon, dans son historique Salle de Flore.

**Dates et horaires :** Mardi 5 avril (9h30 – 18h00) et mercredi 6 avril 2011 (9h30 – 15h30)

**Lieu :** Conseil régional de Bourgogne, 17 boulevard de la Trémouille, Dijon.

## Rencontrons-nous !

Depuis plusieurs années, que ce soit lors des rencontres d'élus municipaux ou régionaux ou encore lors des journées d'été, le Cédis propose une formation spéciale collaborateurs, en partenariat avec l'ACEVA.

Cette année, vous avez été plusieurs à solliciter des outils méthodologiques, permettant à la fois de définir les enjeux du mandat pour vos élus et les décliner en objectifs opérationnels et planning d'action. D'autres encore souhaitaient des outils d'aide à la gestion des temps – le leur et celui de leurs élus - et, quelques uns cherchaient des outils d'évaluation en perspective du bilan (c'est bien une logique d'écolo de penser à la fin dès le début !).

Nous avons donc concocté une session sur l'élaboration d'une feuille de route car elle nous semblait regrouper toutes ces demandes.

Christophe VANDERNOTTE, intervenant dans une formation basée sur la recherche-action, saura à n'en pas douter nous transmettre les apports théoriques nécessaires et nous mettre en situation.

D'un point de vue humain, ce sera aussi et surtout l'occasion de travailler ensemble pour de vrai et savoir enfin qui se cache derrière ce « nom.prénom@... » avec lequel nous discutons boulot depuis plusieurs mois sur la liste de discussion ACEVA ;-).

Alors, à mardi 05, de 10h à 18h pour l'atelier « **Elaborer et rédiger une feuille de route pour une action plus efficace** » et pour se rencontrer.

Pour plus d'infos, voir page 12 du guide : <http://www.cedis-formation.org/wordpress/wp-content/uploads/2011/01/GuideDijon2011.pdf>

### Les petites mains de l'aceva

**Présidente** Emeline Baume - **Vice-Présidente** Christelle Pottier - **Secrétaire** Céline Papin - **Secrétaire adjoint** Julien Hagendorf - **Trésorier** Dominique Bruneau - **Trésorier adjoint** Antoine Astruc.

**Mise en page "Les Mains Vertes"** Julien Hagendorf - **Site Internet** [aceva.lesverts.fr](http://aceva.lesverts.fr)

**Adhésion** 15 euros

*D'après une conception originale de Studiograph (01 45 07 01 95)*